



Durée: 8 jours
12 participants au maximum
Voyage en train et en car postal

PRIX: CHF 2'985.- en chambre double
Supplément chambre double à usage single: CHF 750.-

Prestations

- Création, recherches, documentation et organisation du voyage
- Visites commentées, accompagnement scientifique de Verena Villiger Steinauer, historienne de l'art, ancienne directrice du MAHF
- Accompagnement et organisation logistique de Marie Morand, historienne de l'art, directrice de l'Aventure du beau, organisatrice du voyage
- Trains Soleure-Lucerne-Sankt Gallen-Zurich en 1ère classe; Soleure-Sankt Urban, Lucerne-Muri, Lucerne-Einsiedeln-Lucerne-Wil en 1ère/2e classe
- Bus postal Lucerne-Hergiswald retour, Wil-Fischingen retour
- 7 nuits en hôtels 4*, historiques Soleure-Lucerne, boutique design Saint-Gall.
- Repas du programme: tous les déjeuners (8) et 2 dîners
- Entrées des monuments et des musées du programme
- Equipement audio individuel pour les visites

Non inclus dans le prix:

- Déplacement du domicile à Soleure le 1er jour et retour depuis Zurich le dernier
- Repas libres du programme: 5 dîners
- Toutes les boissons et les dépenses individuelles
- Assurances annulation et rapatriement, bagages, maladie et accidents, valables en Suisse.

Pour s'inscrire: www.aventuredubeau.ch

© l'Aventure du beau, l'amicale des petits...et grands voyages d'art, 2023/2024

De la restauration au doctorat en histoire de l'art et à la direction de musée, Verena Villiger Steinauer a suivi un parcours plutôt atypique qui la voit se former en atelier de restauration puis à l'Université de Fribourg, devenir conservatrice au Musée des Beaux-Arts de Lausanne avant d'être nommée à Fribourg où elle passe dès 2009 de vice-directrice à directrice du Musée d'art et d'histoire, poste qu'elle exercera pendant 10 ans.

Née à Zürich, carrière en Suisse romande, longs séjours de recherche en Italie, elle se passionne pour les artistes saute-frontières, multipliant expositions, publications et cours publics orientés vers la compréhension de notre monde mélangé.

l'Aventure du beau

Marie Morand
Chemin de Lévaux, 7
CH-1872 Troistorrents
Tél: +41 79 628 59 66

info@aventuredubeau.ch
www.aventuredubeau.ch

Suisse Alémanique

LES FESTINS DU BAROQUE

**Avec Verena Villiger Steinauer
du 28 avril au 5 mai 2024**

Accompagnement logistique: Marie Morand

Style expressif et dynamique s'il en est, le baroque naît vers 1600 à Rome sous l'impulsion d'une papauté soucieuse de regagner le terrain perdu à l'avènement de la Réforme. Il essaime dans toute l'Europe et même au-delà, jusqu'en Amérique latine ou dans la Russie des tsars. Sur des distances plus raisonnables, le baroque nous a légué des mises en scène spectaculaires en Suisse alémanique. Dépaysement garanti ! Son langage exubérant et théâtral se démarque de la sobriété ascétique de nos coutumes visuelles. Mais décryptées à l'aide des courants politiques, religieux et culturels de l'époque, ses formes énergiques révèlent leur sens et permettent de savourer l'élan vital d'un patrimoine dont la richesse vous éblouira. Eglises de pèlerinage et monastères, résidences aristocratiques, maisons de campagne ou fortifications— un art total, ouvrant la terre au ciel.

Cette aventure du beau nous mènera d'ouest en est sur le plateau suisse, et, de la matrice française dont Soleure ou Berne sont empreintes, vers des influences italiennes et autrichiennes, voire allemandes. Nous y ferons la connaissance de jésuites sponsorisés par le roi Louis XIII, d'ermes souffrant d'over-tourism, d'abbés atteints de la « maladie de la pierre » et de parvenus cachant une humble origine sous un train de vie fastueux.

Dimanche 28 avril: Soleure ville baroque

Arrivée individuelle pour 10h00 à la gare de Soleure qui cultive joliment son titre bien mérité de «ville baroque de Suisse». Dans les années 1600, en politique et culture, les cantons catholiques sont tiraillés entre Rome et Paris. Les ambassadeurs du roi de France, qui a besoin de mercenaires suisses, choisissent Soleure comme lieu de résidence dans la Confédération. Bon nombre de maisons de la vieille ville, dont notre hôtel, portent l’empreinte du baroque. Si l’architecture profane et les jardins témoignent d’une influence française (palais Besenval, château de Waldegg), le bâti religieux penche vers l’Italie (église des Jésuites, cathédrale). Les puissants restes de la fortification à bastions évoquent la fierté de la république patricienne. Déjeuner et dîner en commun. 1ère nuit à Soleure.

Lundi 29 avril : Sankt Urban, monastère-cité

Train de campagne pour Sankt Urban. Fondé vers 1200 par des cisterciens, ce couvent devient rapidement important ; au XIII^e siècle, on y fabrique notamment des briques ornementées. Entièrement reconstruit par des maîtres bâtisseurs du Vorarlberg dans les années 1700, il comprend, autour d’une église somptueuse, tout ce qu’il faut pour une vie autarcique et de représentation... y compris une orangerie. Nous visiterons l’église, contenant les célèbres stalles sculptées, retrouvées en Ecosse, et les bâtiments conventuels dont la splendide salle de fêtes. Déjeuner sur place et retour à Soleure dans l’après-midi. Soirée et dîner libres. 2ème nuit à Soleure.

Mardi 30 avril: Lucerne et Muri: jésuites et bénédictins

Train Soleure-Lucerne-Muri. Lucerne est la première ville de la Confédération où s’implante, dans les années 1570, grâce à un rapport privilégié avec le pape, l’ordre des jésuites. Deux premiers sanctuaires sont érigés successivement avec des moyens modestes. La fastueuse église dédiée à saint François Xavier est finalement construite de 1666 à 1677 sur le schéma développé pour l’ordre à Rome et à Munich, mais dans un langage plus libre, plus lumineux. De Lucerne nous irons à Muri. Déjeuner sur place puis visite. De l’extérieur, l’église de Muri ressemble à un puzzle de différentes époques rappelant le passé millénaire de l’abbaye bénédictine.

A l’intérieur, ce conglomerat hétéroclite est refondu en un espace festif dominé par le grandiose octogone baroque dont les trois orgues renforcent encore l’effet musical. Retour en train à Lucerne en fin d’après-midi.

Soirée et dîner libres.
1ère nuit à Lucerne.



Mercredi 1er mai: Hergiswald : « Loreto » alpin

Trajet en bus dans l’arrière-pays lucernois pour le pittoresque site d’Hergiswald qui abrite une fabuleuse réussite de baroque « campagnard ». Le zèle d’un capucin issu du patriciat lucernois a donné lieu à la construction de ce sanctuaire à poupée russe : à l’ermitage initial, on joignit une copie de la Santa Casa (la maison de la Vierge transportée, selon la croyance, de Nazareth à Loreto en Italie), puis une chapelle vouée à saint Félix, englobant finalement le tout dans une volumineuse église. Telle une tente aux couleurs gaies, une voûte en bois décorée d’emblèmes symbolisant les qualités de Marie couvre l’espace. Un baroque précoce version village de campagne ! Déjeuner sur place et retour à Lucerne dans l’après-midi pour une visite de la somptueuse Eglise des Jésuites. Soirée et dîner libres. 2ème nuit à Lucerne.

Jeudi 2 mai: Einsiedeln, un ermitage au rayonnement mondial

Train pour Einsiedeln. Le monastère d’Einsiedeln c’est l’apothéose de la scénographie baroque : au-dessus d’une place qui ouvre ses bras d’arcades aux fidèles, trône le couvent, culminant, au centre, dans la façade convexe de l’église. Cet ensemble grandiose a été construit au début des années 1700 principalement par Caspar Moosbrugger, maître bâtisseur du Voralberg devenu frère bénédictin, en remplacement du monastère médiéval. Lieu de pèlerinage de réputation mondiale, l’église doit répondre en outre à des fonctions monastiques et paroissiales. Il en résulte un intérieur grandiose à la volumétrie complexe, aménagé et décoré par les plus grands peintres et stucateurs du moment. Le sommet de l’exubérance baroque ! Déjeuner sur place. Retour à Lucerne en fin de journée. Soirée et dîner libres. 3ème nuit à Lucerne.

Vendredi 3 mai: Fischingen: Idda au Pays des pives

Départ en train tôt le matin pour notre visite au monastère bien caché de Fischingen que nous atteindrons finalement en car postal. La légende d’Idda, noble médiévale retirée dans ce coin solitaire du Tannzapfenland, ressemble à un conte de fées. Son mari, le comte de Toggenbourg, la soupçonnant d’adultère avec un chasseur, la fit jeter depuis le donjon du château dans un précipice rocheux. Elle survécut miraculeusement et s’installa dans une grotte d’où elle se rendit chaque nuit, accompagnée d’un cerf portant douze chandelles sur les bois, à la messe au couvent de Fischingen. En son honneur, une harmonieuse chapelle à plan central fut ajoutée à l’église conventuelle peu après 1700. Sa tombe, aujourd’hui vide, est vénérée dans l’église; les pèlerins y soulagent leurs pieds fatigués.



Déjeuner au monastère. En fin d’après-midi, après la visite, nous nous rendrons à Saint-Gall par le train (et le bus). Installation à l’hôtel et dîner en commun. 1ère nuit à Saint Gall.

Samedi 4 mai: Saint-Gall, joyau du rococo

Dès 1750, la vénérable abbaye de Saint-Gall, à l’époque déjà millénaire, entreprend la reconstruction de son église. La synthèse d’un plan longitudinal et d’une rotonde insérée au centre du corps bâti donne naissance à un espace des plus originaux ; de hauts piliers supportant des coupes peu profondes accentuent l’élégance. Comme une frondaïson, des motifs rococo vert clair foisonnent autour des éléments structurels. Dans les mêmes années, la bibliothèque conventuelle, née à l’époque carolingienne, reçoit un nouvel écrin. La grâce précieuse de cet intérieur et l’intelligence de son agencement en font un trésor parmi les bibliothèques du monde. Déjeuner en commun. Fin d’après-midi, soirée et dîner libres. 2ème nuit à Saint-Gall.

Dimanche 5 mai: Zurich : le baroque chez les protestants

Départ de Saint-Gall en train pour Zurich. Dépose des bagages à la consigne. Loin des mystères et miracles du monde catholique, les réformés aspirent pourtant, eux aussi, à mettre en scène leur rang social. En parallèle, sciences et économie, enrobés d’esthétique baroque, y jouent un rôle croissant. A l’église Sankt Peter, l’auditoire se réunit non seulement au parterre, mais aussi dans des galeries, pour assister aux sermons donnés depuis la chaire qui a remplacé le maître-autel comme pièce maîtresse dans les temples réformés. Dès 1778 y officie, comme diacre puis pasteur, Johann Caspar Lavater, star européenne du monde des lettres. Descendus aux bords de la Limmat, nous jetterons un œil sur la maison de la Zunft zur Meise, manifestation du goût et de la richesse des corporations, et sur l’hôtel de ville. Déjeuner de clôture de l’aventure du beau « Les festins du baroque » puis retour individuel dans l’après-midi depuis la gare de Zurich.

Modifications réservées.